

Les Ateliers du Quatrième Siècle

Programme Pédagogique

Présentation

Ces ateliers de formation à l'image cinématographique destinés aux élèves du lycée Lumina Sophie ont été conçus et pensés en relation avec un projet de documentaire sur la jeunesse de Saint-Laurent du Maroni. Leur objectif pédagogique final est de transmettre les outils nécessaires à l'émergence d'une expression cinématographique collective et personnelle. Les élèves pourront selon leur préférence participer directement, de par une contribution filmique, à la création du documentaire ou travailler à l'élaboration d'une courte fiction. L'ensemble des activités (théoriques et pratiques) se déroulera sous les supervisions de professionnels du cinéma et enseignants-chercheurs en esthétique.

De plus, les ateliers se produiront en étroite collaboration avec des associations guyanaises expérimentées en la matière : La tête dans les images (Karl Joseph) et Ks & Co (Serge Abatucci).

Objectif cinématographique : participer au prestigieux Nikon Film Festival – mettre en valeur les élèves et leur établissement scolaire.

Volume horaire total : 100 heures.

Volume horaire au Lycée Lumina Sophie : 22 heures.

Volume horaire au camp de la transportation (période de vacances) : 15 heures.

Volume horaire pour la production et post-production de la fiction : 60 heures.

1. Première Séquence Pédagogique (17 heures) :

A. Compréhension, analyse d'images, et visionnage d'extraits avec Mathieu Glissant (chercheur en cinéma et réalisateur) – 7 heures

Acquisition des bases techniques et historiques

- Le Vocabulaire du cinéma.
- Les « lois » classiques de la mise en scène et du montage.
- Les nouveaux codes du cinéma : la modernité et le « Je » à l'écran.

Initiation à l'analyse de films

Introduction :

- Instruments de l'analyse : découpage, segmentation, description d'image.
- Les premières questions à se poser. Les différents types d'analyses : les images comme texte / l'analyse du film comme récit / la question de la structure / la question de l'énonciation.

Trois grands thèmes de l'analyse :

- Différentes manières de filmer une action simple et centrale : La course poursuite (Hawks, Hitchcock, frères Coen).
- L'énonciation au cinéma : de la voix-off (classiques, Scorsese) aux images subjectives (Welles, Pasolini, Dolan). La question du point de vue.
- Le temps et la mémoire au cinéma : Hitchcock, Marker, Gilliam – différentes versions d'un même casse-tête.

B. Maîtrise technique de la prise de vue cinématographique (maîtrise des mouvements et des paramètres techniques) avec Florian Berthelot (chef opérateur) – 8 heures

Introduction :

- Présentation des postes de tournage - rôles et déroulement.
- Premier contact avec matériel image, son et lumière

Essais caméras :

- Différents types et valeurs de plans.
- Mise en images de scènes par groupes avec contraintes techniques variées.

C. L'économie générale du cinéma ; présentation des formations et de leurs débouchés avec Oswald Cruz (producteur) – 2 heures

INCERTAIN - Photographier le réel avec Patrick Chauvel (Travail de reporter au Suriname) – 2 heures

Transition : Devoirs cinéma – 3 petites caméras HD sont réparties et échangées entre les élèves afin qu'ils remplissent les consignes avant la 2^{ème} séquence d'apprentissage.

- Exemple de consigne : Filmer de la manière la plus personnelle et représentative sa vie de famille en un unique plan fixe.

Création d'une plateforme en ligne d'échange à distance avec les élèves pour suivre leurs travaux.

Mathieu Glissant
Créateur du projet
mglissant@hotmail.fr

2. Deuxième Séquence Pédagogique (23 heures) :

A. Maîtrise de la composition du cadre (objets, perspective, mise en lumière) avec Karl Joseph (photographe) – 8 heures

B. Retour sur le travail fait pour les « devoirs cinéma », suite et fin des analyses d’images avec Mathieu Glissant – 3 heures

C. Création guidée du court-métrage de fiction avec Léa Mysius (réalisatrice) et/ou Mathieu Glissant au camp de la transportation de Saint-Laurent – 12 heures

- Ecriture
- Réalisation/Tournage
- Direction d’acteur

3. Troisième Séquence Pédagogique (60 heures) :

Tournage fiction encadré avec Mathieu Glissant (réalisation), Florian Berthelot (image), William Dorcy (son) – 30 heures

Montage et post-production du travail des élèves avec Mathieu Glissant – 30 heures

Les Ateliers du Quatrième Siècle

Note d'intention

Le fleuve Maroni dessine le chemin d'une des frontières les plus poreuses de France, celle de l'ouest guyanais. Les trajectoires de bien des peuples s'y sont croisées, celles des amérindiens, créoles, brésiliens, chinois, hmong, javanais, mais aussi des marrons communément nommés bushinengés ; toutes semblent avoir échoué, pour différentes raisons et à différents moments de l'Histoire, sur les rives incertaines de Saint-Laurent du Maroni.

C'est un article du Nouvel Observateur qui m'a mené sur les traces des marrons de Guyane, mais aussi une rencontre avec le photographe italien Nicola Lo Calzo qui leur a consacré un chapitre de son projet colossal « Cham ». J'étais alors en quête, pour mon projet de documentaire, de grands faits historiques, de spectres légendaires, qui constituent les débuts de ces communautés encore fières de leur passé. Mon rapport aux bushinengés était essentiellement théorique, ce qui ne m'empêchait pas d'être passionné.

Seulement, lors de mes premiers repérages une réalité des plus étonnantes s'est progressivement révélée à moi, et, mes diverses rencontres dépassant systématiquement toutes mes projections, une phrase d'Henri Maldiney me revenait alors inlassablement à l'esprit : « Le réel, c'est ce qu'on n'attendait pas » !

Là où je pensais trouver un peuple j'ai découvert une société tissée de communautés, là où je m'attendais à découvrir une Histoire j'ai constaté la brûlante actualité d'une jeunesse vive et incertaine à la fois, bouillonnante et menacée. Certains lycéens ne pouvaient pas me dire de manière évidente ou synthétique d'où ils venaient, ni de quelle identité(s) ils se réclamaient. Il n'est certes pas toujours nécessaire ni même bénéfique de vouloir absolument se réclamer d'une appartenance culturelle, d'une lignée quelconque, mais ces jeunes que j'ai découverts à Saint-Laurent appartiennent à une des premières générations tant métissée et se retrouvent de ce fait au cœur d'une problématique culturelle que leurs parents et aïeux n'ont pas connus. Une multitude de réponses m'ont été données : « bushinengé-bourguignon », « chinois-amérindien », « créole-hmong », les combinaisons se déclinent presque indéfiniment.

Or, faute de pouvoir se référer aisément à un passé limpide et identitaire (privilège de plus en plus rare de nos jours), cette même jeunesse se trouve face à un défi : s'inventer.

Ma démarche est née là, de ce constat. Comment produire un documentaire sur un sujet lui-même en quête de définition ? Comment ne pas imposer aux jeunes que je rencontre mes préconceptions ou préjugés d'observateur extérieur ?

Mathieu Glissant
Créateur du projet
mglissant@hotmail.fr

La solution : donner les outils théoriques et pratiques nécessaires à ces jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer et surtout *se raconter* eux-mêmes par le biais du cinéma.

Depuis Freud (au moins) nous connaissons le caractère essentiel du récit dans la constitution d'une identité personnelle. Le philosophe Paul Ricoeur ajoute à cela l'idée que la mise en récit, la création d'une narration, est un des piliers majeurs dans l'expérience que nous pouvons faire de notre liberté, et par extension le meilleur moyen de nous définir nous-mêmes, de nous identifier dans ce flux de changements qu'est l'existence.

Les Ateliers du Quatrième Siècle se proposent ainsi de faire découvrir aux jeunes participants les possibles d'une narration de soi par les moyens du cinéma. Ces derniers pourront adopter, travailler, et parfaire les approches documentaire et fictive, historique et actuelle, autobiographique et collective.

La compréhension et la maîtrise de l'analyse d'images constituent un pas important dans le chemin vers la création cinématographique, autant que la familiarisation avec un ensemble de connaissances techniques. Les ateliers seront donc menés par des professionnels de chaque domaine afin donner aux élèves une formation de la plus grande qualité et exigence. Florian Berthelot, chef opérateur de métier, proposera des modules pratiques et techniques autour de la caméra et du matériel lumière, tandis qu'en parallèle le photographe guyanais Karl Joseph transmettra son art du cadre. De plus, à la sensibilisation théorique que je mènerai en tant que doctorant en esthétique du cinéma, s'ajoutera les formations aux métiers de l'image, « au terrain », qu'animeront Léa Mysius (réalisatrice de fiction) et Patrick Chauvel (photographe de guerre ayant couvert le conflit au Suriname).

Les peuples du fleuve (marrons et amérindiens), les créoles, et d'autres encore ont depuis longtemps considéré le conte comme une forme d'accès privilégiée et ouverte à l'identification collective. Ce genre de narration demeure ouvert chez eux, les histoires se transformant à chaque occasion, mais peine à trouver un relais auprès de la jeunesse citadine d'aujourd'hui. Une génération qui d'ailleurs et comme partout dans le monde grandit submergée d'images en tous genres, sans pourtant bénéficier de la distance critique nécessaire à leur absorption.

Il s'agira donc autant pour les participants de la conquête du récit de soi (au sens large) que de celle de son image. Je considère, en effet, le cinéma comme un langage universel adaptable et personnalisable à tout individu et toute situation collective, en ce sens il m'est apparu comme un pont possible entre le monde des contes oraux et la dimension mondialisée des images.

Les *Ateliers du Quatrième Siècle* sont au final l'occasion pour ces jeunes guyanais de reprendre en charge la responsabilité de leur propre image, de leur propre histoire ; car le plus important en Guyane reste encore de savoir comment se montrer et se raconter à la fois, de savoir comment apparaître au monde.

6 Semaines de tournage/Calendrier Pédagogique Projeté

Contes du Quatrième Siècle / Les ateliers du Quatrième Siècle

- 1^{er} Voyage : 1^{er} avril – 21 avril 2017
- 2^{ème} Voyage : 15 octobre – 1^{er} novembre 2017
- 3^{ème} Voyage : 17 novembre au 2 décembre 2017